



Colloque ISLRF\_2013

**Jean Léo Léonard (IUF & UMR 7018, Labex 7EM2)**

**TECHNIQUES D'IMMERSION EN CONTEXTE DE BILINGUISME INEQUITABLE :  
*TEQUIO PEDAGOGICO* AU MEXIQUE**

La situation des langues autochtones du Mexique ne cesse de se dégrader sur le plan éducatif, en dépit de la loi de 2003, supposée garantir le droit à l'éducation bilingue. Des dispositions juridiques équitables ont abouti, faute de volonté politique et de ressources, à une nouvelle forme de *bilinguisme inégalitaire*, que l'on peut qualifier de *bilinguisme inéquitable*, étant donné la défection de l'Etat (je parlerai donc de *modèle éducatif défectif*).

En dépit de la lettre de la loi de 2003, les instituteurs indigènes continuent de ne recevoir aucune formation soutenue sur les méthodes de didactique applicables à leurs langues maternelles ou pour enseigner en langues maternelles auprès des élèves des écoles primaires et secondaires. Les rares tentatives d'enseignement des langues originaires se limitent encore aujourd'hui, comme durant la période où elles étaient considérées comme des « dialectes » et utilisées à des fins d'alphabétisation, au pire moment de la doctrine assimilationniste prônée par l'Etat mexicain, à l'apprentissage de chansons ou à des exercices sommaires à partir de listes de mots routiniers, sans articulation entre contenus endogènes et universels, et dans un esprit de folklorisation et de minorisation, aux antipodes de l'immersion et de l'innovation pédagogique.

Cependant, hors du cadre officiel, des organisations de maîtres des écoles indigènes, telles que la CMPIO (Coalición de Maestros y Promotores Indígenas de Oaxaca, cf. <http://cmpio.blogspot.fr/>) tentent de développer des formes d'enseignement par immersion, dans les langues autochtones, en valorisant des savoirs locaux tout en les reliant à des contenus plus généraux. Il en va de même dans le réseau des Bachilleratos Integrales Comunitarios (B.I.C.) qui travaille le concept empirique de *communalité*, développé par Benjamin Maldonado depuis vingt ans. Le *tequio pedagógico*, qui n'est pas le seul fait de la CMPIO, et ne se réclame pas non plus directement de la communalité, est l'une des alternatives au modèle défectif de l'Etat mexicain. C'est le modèle éducatif qui fonctionne le plus par immersion, non seulement dans la langue autochtone, mais aussi au sein de la communauté, en observant les pratiques agraires et sociales.

Le *tequio pedagógico* est une forme alternative d'enseignement des connaissances pratiques et des contenus éducatifs généraux à travers l'immersion dans la praxis (en observant les techniques agricoles et artisanales des adultes) et dans la langue autochtone, pour l'acquisition de contenus aussi bien endogènes qu'universels. Le terme *tequio* désigne un travail coopératif et bénévole d'utilité collective, réalisé dans la communauté villageoise ou urbaine. La présente communication se vaudra avant tout empirique et méthodologique : nous rendrons compte des multiples propositions techniques que nous développons en collaboration étroite avec des instituteurs autochtones dans l'Etat de Oaxaca, en milieu

otomangue (mazatec, zapotec, cuicatec) et ikoots (langue huave, ou ombeayiüts), sous forme de *tequios pedagógicos*.

Parmi les modules didactiques créés au sein de ces collectifs d'instituteurs et d'élèves afin d'alimenter le *tequio pedagógico* en ressources et techniques didactiques par immersion, on compte 1) les prosopopées conjuguées à différentes personnes et aspect-temps (descriptions d'animaux à la première personne de l'habituel, de l'accompli et de l'inaccompli), 2) les « communautés invisibles » ou modélisations de l'environnement naturel et social, 3) les récits étiologiques et 4) l'analyse des mythes fondateurs (*Sol y Luna*). Cette palette de méthodes didactiques en langues maternelles forme un corpus méthodologique multidimensionnel, dialectique, alternatif et réflexif, en rupture avec la méthode d'alphabétisation et d'acculturation le plus souvent en usage dans le système éducatif officiel, pourtant appelée « éducation bilingue et interculturelle ».

De multiples épiphénomènes émergent de cette pratique de *l'immersion par les formes et les contenus endogènes réélaborés* : a) les lacunes formelles des instituteurs bilingues, b) la résistance et l'inertie des bureaucraties scolaires, mais aussi c) diverses formes de duplicité et d'auto-illusion sur les *contenus*, les *objectifs* et la *praxis* même de la *communalité*.

Nous présenterons ici la gamme de nos propositions techniques pour une pédagogie intégrale de l'immersion en langues autochtones, tout en tenant compte de ces épiphénomènes, dans l'objectif de partager de manière réflexive cette expérience avec les didacticiens et les enseignants de langues « minoritaires » ou minorées travaillant en contexte d'immersion, en Europe et ailleurs.

